

Sondage *Harris Interactive* pour *Marianne*

* * * * *

Cette enquête s'inscrit dans le **contexte post « affaire Dominique Strauss-Kahn »**. Elle vise à prendre le pouls de l'opinion et à savoir, à onze mois du premier tour, si l'on peut repérer des conséquences négatives de « l'affaire » sur les intentions de vote exprimées en faveur des candidats socialistes. Elle permet également d'appréhender si l'enrayement de la baisse de la confiance exprimée par les Français à l'égard de Nicolas Sarkozy trouve une traduction électorale. Elle autorise enfin un regard sur la place occupée aujourd'hui par Marine Le Pen. On se gardera toujours lorsqu'il s'agit d'intentions de vote de premier tour, et *a fortiori* de second tour, de considérer cette enquête comme une prévision.

- Que « l'affaire DSK » ne semble pas avoir eu d'incidence sur les scores que recueillent aujourd'hui les **personnalités socialistes testées**, notamment François Hollande (27%) et Martine Aubry (25%) et que, l'un comme l'autre, connaissent une progression nette en un mois ;

- Que **Nicolas Sarkozy recueille également des intentions de vote en hausse** (entre 23% et 26%) selon le responsable socialiste testé ;
- Que **Marine Le Pen recueille des intentions de vote toujours élevées** (au dessus de 20%) tout en accusant une petite baisse ;
- Que **les autres candidats obtiennent des intentions de vote inférieures à 10%** : Jean-Louis Borloo entre 7% et 9% (en baisse), François Bayrou entre 6% et 7% (en légère progression), Nicolas Hulot étant crédité des mêmes pourcentages.
- On observera que **le retrait d'Olivier Besancenot de la compétition semble davantage profiter au candidat socialiste qu'à Jean-Luc Mélenchon.**
- On notera, enfin, que **les résultats relatifs au second tour sont flatteurs pour la Gauche et qu'un nombre réduit de Français (28%) souhaite, au final, que Nicolas Sarkozy soit réélu.**
- Toutefois, la nouvelle séquence politique que nous connaissons entraîne, auprès des Français invités à formuler un pronostic, **une prévision de réélection de l'actuel Président de la République (57%, mais seulement 6% certainement).**

Dans le détail, observons que **la remontée des intentions de vote en faveur de Nicolas Sarkozy est principalement le fait des électeurs de Droite, des catégories supérieures et, dans une moindre mesure, des personnes âgées de 50 ans et plus.** Certes le retrait de Dominique Strauss-Kahn semble lui être profitable. On peut également émettre l'hypothèse que la prise de parole plus rare du Président de la République, doublée d'un G8 l'ayant mis en avant, ont eu un impact auprès de ces catégories de population. On se souviendra qu'il s'agissait des franges de l'électorat qui avaient, jusqu'à présent, quelque peu « décroché », notamment à la suite de postures de Nicolas Sarkozy qui ne leur convenaient pas.

De leur côté, **François Hollande et Martine Aubry progressent nettement auprès des femmes, des inactifs, des sympathisants de Gauche** (notamment des sympathisants socialistes) ainsi que des électeurs de François Bayrou en 2007.

Réalisée alors que le congrès d'Europe-Ecologie / Les Verts était pour partie en effervescence à la suite des « déclarations » de Nicolas Hulot (indiquant qu'il avait envisagé un temps de mener « un tandem » avec Jean-Louis Borloo), cette enquête ne montre **pas de préjudice rencontré par le candidat à la primaire écologiste** (seule hypothèse testée).

